

Arrestations de terroristes

Articles

Le 1er septembre 2006 |



Le niveau d'alerte à l'aéroport de Londres est devenu "critique" pendant 4 jours - Photo : Belga

La police britannique a annoncé, le 10 août, qu'elle avait démantelé, un réseau terroriste. Vingt-quatre personnes ont été arrêtées. Elles auraient été sur le point de faire exploser des bombes sur des vols qui partaient du Royaume-Uni vers les Etats-Unis. Le niveau d'alerte anti-terroriste était à son maximum dans le pays.

Le 10 août, la police britannique a arrêté 24 personnes à Londres, à Birmingham et dans le sud de l'Angleterre. Ces personnes étaient suspectées de préparer des attentats contre des compagnies aériennes commerciales américaines. Selon la police, ces hommes étaient prêts à embarquer à l'aéroport d'Heathrow, à Londres, dans des avions pour les Etats-Unis et à les faire exploser avec des explosifs cachés dans des récipients de boisson.

Les personnes suspectes auraient pu tuer entre mille et trois mille passagers. Selon des sources proches des services de renseignement, ils avaient prévu de faire exploser entre six et dix appareils. Les personnes arrêtées sont toutes de nationalité britannique, mais vingt-deux sont d'origine pakistanaise. Une autre est d'origine iranienne et la dernière d'origine bangladaishi.

Le Pakistan a d'ailleurs joué un rôle important dans le démantèlement de ce réseau. En effet, c'est l'arrestation, au début du mois d'août, de deux Britanniques, d'origine pakistanaise, au Pakistan, qui a alerté les services de renseignements britanniques. Selon les autorités pakistanaises, les deux Britanniques arrêtés étaient liés au réseau Al-Qaeda. Le Pakistan a fait de nouvelles arrestations sur son territoire après le coup de filet au Royaume-Uni. De son côté, l'Italie a également arrêté des dizaines de personnes à titre préventif.

Chaos à Heathrow

A l'annonce des arrestations en Grande-Bretagne, l'alarme était maximum dans l'aéroport d'Heathrow, à Londres, le plus grand d'Europe. Le trafic aérien a été très perturbé pendant plusieurs jours. Des centaines de vols ont été annulés. La sécurité a été renforcée. On a fouillé tous les passagers et les bagages à main ont été interdits. Après les attentats de juillet 2005, le Royaume-Uni était en état d'alerte « grave ». Ces attentats avaient tué 56 personnes et blessé 700 autres. Après l'arrestation du 10 août 2006, le niveau d'alerte est passé de « grave » à « critique » pendant 4 jours.

Une menace immédiate ?

Al Qaeda ou pas ? Menace immédiate ou arrestations par prudence ? De nombreuses questions restent posées. Une chaîne américaine a diffusé, un peu après l'annonce du démantèlement du réseau, une information selon laquelle, il n'y avait pas d'urgence, selon une source d'informations proche de l'enquête. Selon cette source, les Etats-Unis ont fait pression sur le Royaume-Uni pour arrêter les personnes suspectes. Toujours selon cette source, les suspects arrêtés n'avaient pas acheté de billets d'avions. Ils n'avaient fait aucun test avec les explosifs. Certains d'entre eux n'avaient même pas un passeport.

Dans les affaires de terrorisme, il est toujours compliqué de connaître toute la vérité. Certains des suspects ont déjà été relâchés car les preuves n'étaient pas suffisantes. D'autres ont été accusés de différents délits de terrorisme devant la justice britannique de Westminster. D'autres sont toujours interrogés par la police. Depuis les attentats de juillet 2006, la police peut garder des suspects pendant 28 jours même si les personnes ne sont accusées d'aucun délit. C'est la première fois que la police utilise cette nouvelle règle. C'est une victoire du terrorisme. Les Etats ont renforcé les mesures de sécurité en ne respectant pas toujours l'esprit des libertés.

**Olivier
Brouet**